



Abbeville. « Les policiers ont beaucoup donné, ils n'en peuvent plus »

Comme partout en France, les policiers nationaux se sentent les oubliés des mesures annoncées par Emmanuel Macron. Christophe Plantis, du syndicat Impact Police témoigne.



Pour Christophe Plantis (médaillon), secrétaire départemental du syndicat Impact Police: « Les policiers sont les oubliés des mesures annoncées par Emmanuel Macron » (©Le Journal d'Abbeville)

Éreintés, désabusés, corvéables à merci... Les policiers nationaux ne trouvent pas de mots assez forts pour exprimer un mal-être qui, sous-jacent depuis de nombreux mois, arrive au grand jour, exacerbé par la crise des Gilets jaunes. **Abbeville (Somme) n'échappe pas à la règle.**

« **Les Gilets jaunes ont fait déborder le vase,** » affirme-t-on du côté des syndicats de police qui sont reçus ce mardi 18 décembre en fin de journée par Christophe Castaner, Ministre de l'intérieur.

« Depuis 11 h 45 il existe une intersyndicale des policiers qui sera reçue ce soir. Ce ne sont pas les syndicats Unité SGP Police FO, Alliance et Unsa Police qui seront reçus un par un ce soir, » se réjouissait un responsable syndical sur les ondes de notre confrère de France Info ce mardi matin.

Le malaise ne se limite pas aux grandes agglomérations où les **casseurs** ont mis les forces de l'ordre à dure épreuve, à Abbeville aussi la lassitude gagne dans les rangs des fonctionnaires de police.

Pour Christophe Plantis, secrétaire départemental du syndicat Impact Police CFTC et policier à Abbeville, le malaise est bien réel dans la capitale de la Picardie Maritime :

Les policiers nationaux ont beaucoup donné lors des manifestations des gilets jaunes. Ils se sont montrés volontaires et très obéissants, et ce plusieurs reprises. »

Et il ajoute :

« Il ne faut pas oublier que derrière les CRS, les policiers du renseignement ou les forces de l'ordre qui interviennent sur le terrain il y a les procéduriers, ceux qui sont au bureau et qui se chargent des procédures une fois les interpellations effectuées. Tout le monde est sur le pont. »

Les heures de nuit payées 0,90 €, les heures supplémentaires à récupérer, la fatigue... sont bien réels si on en croit les syndicats de police qui reprochent aussi un matériel pour le moins vieillissant et des crédits ministériels en berne.

Tout ceci, ajouté au fait qu'Emmanuel Macron n'a pas annoncé de mesures en faveur des policiers, les a poussés à exprimer leur ras-le-bol.

Nous avons le sentiment d'avoir été oubliés par les mesures qu'a annoncées le président de la République, » conclut Christophe Plantis qui parle également au nom de ses collègues amiénois..

https://actu.fr/hauts-de-france/abbeville_80001/abbevilleles-policiers-nen-peuvent-plus_20383771.html

